



« *FAM, 20 ans d'amitié ici et ailleurs dans le monde* »

Info-courriel du 1^{er} mars 2020

**Rappel de nous informer de tout changement à vos coordonnées (adresse, courriel, tél. etc.)
via info@forceamitiemontreal.ca**

Bonjour chers amis et amies de FAM,

Le réseau mondial Friendship Force (FF) fête ses 43 ans aujourd'hui. 23 ans plus tard FAM faisait son entrée dans ce réseau. Nous aurons donc 20 ans en novembre prochain. Notre intention est de le souligner à travers nos activités, accueils, séjours et de le célébrer lors du brunch de fin d'année, le dimanche 29 novembre prochain.

Des invitations à saisir, nos accueils et séjours font les manchettes de cet info-courriel. Hubert fait un parallèle entre les Incas et nous. Denis nous raconte Newton.

Profitez bien des dernières semaines de notre hiver plutôt clément et au plaisir de vous rencontrer chez Randolph le mercredi 11 mars. Au fait, vous avez encore jusqu'à demain, 2 mars, pour confirmer votre participation auprès de Marjolaine Lalonde.

À bientôt,

Sylvie Limoges, présidente

Invitations en rafale

Vous rêvez de visiter Vancouver au printemps ? Eh bien, le club de la Force de l'Amitié de la région de Québec (FARQ) nous informe qu'il y a des places disponibles pour le séjour de leur club à Vancouver, du 6 au 13 mai prochain. Pour en savoir davantage, veuillez contacter Ginette Delage (delagine@gmail.com), coordonnatrice des ambassadeurs.

Pourquoi pas une escapade dans les Cantons de l'Est ? Le club de la Force de l'Amitié de la région de Sherbrooke (FARS) invite les clubs francophones, le weekend du 29 au 31 mai pour une rencontre amicale dans leur belle région. L'arrivée serait en fin d'après-midi le vendredi et le départ le dimanche à midi. Les détails du programme et la suggestion d'hôtels nous seront acheminés au cours du mois de mars. C'est une belle visite à inscrire à votre agenda pour revoir des amis de voyages ou pour développer de nouvelles amitiés dans une ville dynamique et innovante.

Le club FF de Lake Simcoe – club que nous accueillerons en août – offre aux clubs FF de l'Est du Canada de se joindre à eux pour la 60^e édition du Mariposa Folk Festival, du 3 au 5 juillet prochain durant lequel un kiosque pour promouvoir Friendship Force sera sur pied. Des membres de ce club pourront héberger les intéressé.e.s. Le festival se tient au Tudhope Park

à Orillia, Ontario. Si vous êtes intéressé.e à vous y rendre, n'hésitez pas à communiquer avec Sylvie Limoges via ffipresidentFam@gmail.com

FF-Central Arizona s'amène par Guy Bédard

L'organisation de l'accueil du club de Central Arizona du 11 au 17 juin 2020 progresse. Nous avons reçu la liste des 19 ambassadeurs (13 de l'Arizona et 6 de la Californie). Christiane Beaupré et Yves Thouin s'affairent présentement à faire le jumelage en contactant les membres qui ont la capacité d'héberger un ou deux ambassadeurs dans leur maison. Nous prévoyons, le vendredi 12 juin et le lundi 15 juin, des soupers chez des hôtes de repas. Christiane et Yves contacteront les autres membres pour organiser ces repas.

Le comité d'organisation a travaillé de façon virtuelle pour jeter les bases du programme d'activités. Une réunion formelle se tiendra au début d'avril. Nous aurons besoin de la contribution de membres pour être hôtes de jour ou encore s'impliquer dans le programme d'activités. N'hésitez pas à me contacter au bedardg@sympatico.ca si vous souhaitez vous impliquer dans le comité d'organisation ou m'indiquer votre disponibilité pour être hôte de jour.

Visite à Pointe à Callières par Marjolaine Lalonde

La visite à Pointe à Callières le 12 février dernier nous a fait voyager dans la vie d'ethnies et de nations précolombiennes faisant preuve de grande maturité dans le domaine des arts, des textiles, des céramiques. Leurs rites funéraires nous ont instruits sur leur relation avec l'au-delà. Leur créativité a influencé les temps modernes. Une section de l'exposition portait sur les merveilles ornithologiques de ces contrées et l'évocation des mœurs de ces oiseaux nous font toujours sourire en particulier les pratiques en matière de séduction amoureuse...! Du grand art!

Une bouchée au bistrot bien situé dans le complexe muséal nous a ensuite fait apprécier les beautés de nos hivers! Vive les grands espaces extérieurs et intérieurs!

Les Incas et nous par Hubert Lewis

Je vous invite à un retour sur l'exposition consacrée à l'empire inca. Au passage, je me permets quelques comparaisons avec notre société actuelle.

Comment ne pas s'émerveiller à la vue du Machu Picchu érigé à la force des bras à une hauteur prodigieuse, ses pierres ajustées à la perfection, sans mortier. J'ai vu une œuvre aussi grandiose à la baie James, en 1975, soit le barrage LG4, une montagne de gros cailloux, sans joints de béton, défiant le temps et les masses d'eau gigantesques.

Les pièces d'orfèvrerie inca sont admirables. L'or et l'argent arrachés aux Incas, Aztèques et Mayas se retrouvent notamment à la cathédrale de Séville : une surabondance indécente.

Les merveilleux tissus d'alpaga, de lama et de vigogne, retrouvés dans les tombes, ont aussi été réalisés par d'habiles artisans. Leurs descendantes confectionnent aujourd'hui nos jeans en série, manipulant des substances aussi toxiques que le sont leurs conditions de travail.

Une certaine égalité de traitement entre hommes et femmes semble avoir existé. Tous acquittaient leurs « impôts » en travail, en l'absence de monnaie. Les travaux publics ou « détachements » incombaient aux hommes. L'artisanat était plutôt l'affaire des femmes. Les castes existaient néanmoins, ainsi qu'un certain esclavage. La guerre avait pour but de soumettre les peuples, plutôt que de les écraser. Les captifs étaient incorporés à une vaste armée, après négociations, et non pas éliminés.

Le lama fournissait tout : laine, cuir, os, chair, lait, fertilisant, force de travail et moyen de transport. On imagine la somme d'énergie requise pour extraire et acheminer les pierres et les métaux à travers vallées et montagnes, puisque la roue leur était inconnue. Toutefois, on ne signale pas de carambolages de lamas! L'empire inca déployait un réseau routier plus vaste que celui de l'Europe à la même époque. La roue! Nos camions-remorques en comptent 26 chacun. D'où les routes à reconstruire à chaque génération.

Ils ignoraient aussi l'écriture. Seuls des « quipus » – des cordes à nœuds – servaient à la fiscalité. Les fonctionnaires en gardaient pour eux la clé, comme le font nos habitués des paradis fiscaux. L'absence d'écriture encourageait les traditions orales et les pictogrammes. La plaie des graffitis était rare. La chasse aux lanceurs d'alerte, la course aux métaux rares et les vols d'identité étaient inconnus.

L'agriculture inca nous a donné le maïs, la tomate, le quinoa, le haricot, la pomme de terre, l'arachide, le piment, l'ananas, le cacao. Les cultures en terrasses ont permis l'économie d'eau et l'utilisation sage de l'espace. À quand la végétalisation de nos toits?

L'addiction au coca des peuples andins se compare à celle des opioïdes chez nous. La divination par l'observation des entrailles d'animaux était aussi aléatoire que le sont les prédictions de nos économistes équipés de kilomètres de données. Les croyances du Sapa Inca et de ses prêtres valaient bien celles de nos fondamentalistes. Le polythéisme inca et ses rares sacrifices humains ont fait place au monothéisme des conquistadors, de leurs imitateurs actuels et des adeptes du dieu Dollar.

La fascination des autochtones devant les armes et armures de 180 Espagnols, certains montés à cheval et considérés comme des dieux, a causé leur perte. La fascination de nos voisins américains pour les mitraillettes en vente libre pourrait avoir le même effet. L'absence d'immunité à la variole et à la petite vérole a fait le reste : de 12 à 15 millions d'habitants vers les années 1500, le nombre est tombé à 600 000, un siècle plus tard, soit une chute de 95%. Pour notre part, nous caracolons vers les 8 milliards de terriens. La prolifération de nouveaux virus, des allergies et des cancers et la résistance aux antibiotiques nous inquiètent. Mais soyons optimistes : l'extinction de l'humanité serait bénéfique à la planète et aux espèces qui attendent leur tour.

Terminons sur une note plus légère. Une enseignante décrit à ses élèves l'Apocalypse de Saint-Jean. Un élève demande : « Aurons-nous congé, ce jour-là? ».

Votre iTour guidé par Denis Bélair

Tout étudiant du secondaire connaît la loi de gravitation universelle de Newton. Vous savez

cette loi qui explique comment la Terre et toutes les autres planètes tournent autour du Soleil. La grande histoire a retenu le nom de Newton pour cette découverte du 17^e siècle, mais l'idée traînait déjà depuis quelques années dans les rues de plusieurs capitales européennes. Newton étant le plus intelligent, et surtout le plus futé, il a écrit un gros livre, en latin mes chers amis, au titre ronflant : « Philosophiae Naturalis Principia Mathematica », imprimé pour la première fois en 1686, dans lequel il fait grand éclat de sa célèbre loi de la gravitation, et aussi de plusieurs autres sujets scientifiques étudiés à cette époque qu'il a repris à son compte. C'est ainsi que son nom est passé dans la Grande Histoire, et les autres noms sont passés dans la déchiqueteuse.

Newton n'a pas toujours été le grand scientifique que l'on croit connaître. Comme on dit souvent : « Il ne l'a pas eue facile. » Son père est décédé avant sa naissance. Sa mère a bien essayé de faire de lui un bon fermier, mais elle dû se faire à l'idée qu'il était un incapable. Il n'était bon à rien, à part lire des livres. Alors le pensionnat mon garçon! On parviendra peut-être à faire quelque chose avec toi! Le petit Newton a grandi dans la religion puritaine de l'Église d'Angleterre de cette époque et à 18 ans, il était devenu un bon disciple de la doctrine de l'Église. Mais devenu adulte, ses croyances ont commencé à s'effriter, mettant en péril son poste de professeur à l'Université de Cambridge. L'Université de Cambridge, c'est en fait 31 « Colleges ». Newton enseignait dans un de ces collèges, au Trinity College, et Newton ne croyait plus à la Trinité de Dieu, ce qui provoquait des courts-circuits dans sa tête, et aussi en haut lieu! Pour garder son poste à l'université, on l'obligea à prêter serment qu'il croyait et acceptait les Trente-neuf Articles de l'Église Anglicane, mais dans le plus grand secret il s'y refusa et son mentor obtint une dispense du roi Charles II. Quant à son professorat, la petite histoire raconte qu'il était tellement mauvais à cette tâche que tous ses étudiants quittaient la classe avant de mourir d'ennui, et Newton continuait à donner ses « lectures » dans une salle vide sans s'en apercevoir. En juin 1665, à cause de la Grande Peste (qui tua 1/3 de la population d'Europe), l'Université de Cambridge ferma ses portes pendant 2 ans, au plus grand bonheur de Newton. C'est durant ces deux années à ne rien faire que Newton fut le plus créatif et inventif.

Heureusement la vieille ville de Cambridge n'a pas changé beaucoup depuis l'époque de Newton, tout comme ces « colleges » dont est constituée l'Université de Cambridge. Même que dans un de ces collèges, vous pouvez y voir dans l'entrée principale un exemplaire de la première édition du fameux Philosophiae Naturalis Principia Mathematica. Ayez l'œil attentif, et si vous avez le doigt rapide vous pourrez mettre votre visite à Pause et admirer le fameux livre!

<https://www.youtube.com/watch?v=w1CZ-JaLYHY>

À votre agenda

Voici les **anniversaires des membres** pour le mois de **mars 2020** : **Yves Thouin** (8), **Denis Voyer** (9), **Andrée Noël** (19), **Nicole Leclerc** (21), **Christiane Beaupré** (22), **Ed Holtzhouse** (24) et **Jean-Marc Dufour** (26).

2020

Mercredi 11 mars, de 11 h 00 à 14 h 00 – Sortie au Randolph Ludique Rosemont, 6505 rue

des Écores, Montréal. Marjolaine Lalonde coordonne l'activité.

Mercredi 1er avril – Réunion du CA.

Mercredi 22 avril – Réunion d'information des membres au Centre St-Pierre.

Vendredi 29 mai au dimanche 31 mai – Rencontre des clubs francophones de Friendship Force à Sherbrooke.

Jeudi 11 juin au mercredi 17 juin – Accueil des ambassadeurs du club de FF-Central Arizona, coordonné par Guy Bédard.

Dimanche 23 août – Rallye pédestre annuel de FAM – plus de détails à venir. Coordonné par Guy Bédard.

Jeudi 27 août au dimanche 30 août – Accueil partagé Montréal-Sherbrooke du Club FF-Lake Simcoe, Ontario.

Du 21 septembre au 1er octobre – Séjour de 12 ambassadeurs de FAM à Fort Worth et à Houston, Texas, coordonné par Aline Landry.

Du 1er au 8 novembre – Séjour de 8 ambassadeurs de FAM à Honolulu, Hawaii, coordonné par Janine Buist et Denis Bélair.

Dimanche 29 novembre – Brunch de fin d'année qui soulignera les 20 ans de FAM.

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca